

L'AURIGNACIEN ET LE GRAVETTIEN EN EUROPE ATLANTIQUE :

LA BELGIQUE ET LA GRANDE-BRETAGNE

Marcel OTTE (Liège)

Ces deux régions, géographiquement liées pendant la plus grande partie de la dernière glaciation, ont présenté d'évidentes communautés culturelles au Paléolithique supérieur, déjà signalées à plusieurs reprises (M. Otte, 1974 ; R. Jacobi, 1980). C'est pourquoi il nous a semblé opportun de réunir les rapports les concernant en un seul volet.

A - BELGIQUE

1. Fouilles :

La publication définitive du gisement de Maisières-Canal (Hainaut) fournit une documentation homogène d'une industrie à pièces pédonculées relativement ancienne (26 000 B.C.), contemporaine d'une oscillation climatique tempérée et liée techniquement aux traditions d'Europe Centrale (Petrkovice, Willendorf II/7, Molodova V). Cet ensemble correspond à la plus ancienne manifestation d'outils pédonculés en Europe (pointes, grattoirs, burins) et contient de nombreux outils à retouches plates, des burins dièdres et de rares pièces à dos (J. de Heinzelin, e.a., 1979 ; M. Otte, 1976).

A l'Hermitage (Huccorgne, Liège), de nouvelles fouilles ont permis de situer chronologiquement un ensemble du Périgordien supérieur avec pointes de la Font-Robert, gravettes, microgravettes et burins sur troncature. Il possède de nettes affinités avec le stade Va du Périgord mais contient encore des éléments à retouches plates. L'occupation appartiendrait à une oscillation tempérée équivalente à celle de Tursac et qui fut datée de $23\ 170 \pm 160$ B.P. = Gr.N. 9234 (M. Otte, 1979 ; P. Haesaerts, 1980 et 1981).

De nouvelles fouilles ont été reprises dans les lambeaux subsistant de certaines grottes exploitées anciennement : Spy (M. Dewez), Marche-les-Dames (M. Otte), et Hastière (M. Toussaint).

2. Travaux de synthèse :

Des interprétations chronostratigraphiques des séquences limoneuses de Moyenne Belgique, comportant l'indication de la position des industries lithiques ont été présentées récemment (P. Haesaerts, 1978 et 1981).

Nous avons rassemblé l'essentiel de la documentation du Paléolithique supérieur ancien de Belgique en tentant de définir les entités culturelles auxquelles elle peut se rapporter et leurs relations avec les traditions d'Europe occidentale et centrale (M. Otte, 1979).

3. Interprétation :

Le Paléolithique supérieur commence par une industrie contenant des pointes foliacées réalisées sur lames épaisses par retouches plates bifaces des extrémités, identiques à celles de Grande-Bretagne. Cet ensemble, intermédiaire entre le Paléolithique moyen et l'Aurignacien, pourrait correspondre chronologiquement au Périgordien ancien, absent en Belgique. Outre des analogies avec les cultures des plaines septentrionales, il possède certaines relations avec des ensembles

du Paléolithique moyen local (Couvin, Spy).

L'Aurignacien apparaît bien constitué, probablement au cours d'un interstade rigoureux et se poursuit durant les périodes climatiques suivantes. Ses analogies sont clairement françaises au stade ancien et l'industrie est intrusive dans nos régions. Le stade moyen s'approche à la fois de la Dordogne et de la Rhénanie. Différents faciès, apparemment plus récents, poursuivent la tradition aurignacienne locale.

Le Périgordien supérieur débute avec le faciès de Maisières décrit ci-dessus au cours d'une oscillation moins rigoureuse ("Arcy-Kesselt"). Les stades plus récents sont très proches du Sud-Ouest français : faciès à Pont-Robert, dérivant de l'industrie de Maisières (Hermitage), faciès aux éléments tronqués (Engis) et quelques traces douteuses évoquant le Périgordien Vc. Les stades finaux du Périgordien comportant des éléments tronqués sont de datation inconnue et ils semblent suivis par un hiatus dans l'occupation qui n'a repris, en Belgique, qu'avec le Magdalénien supérieur.

B - GRANDE-BRETAGNE

1. Fouilles :

Quelques sondages ont été réalisés dans des lambeaux de sites paléolithiques supérieurs découverts anciennement afin d'appuyer les attributions chronologiques (J.B. Campbell, 1977). Le matériel provenant de fouilles anciennes a, par ailleurs, fait l'objet de quelques datations 14C.

2. Travaux de synthèse :

Ces indications ont été utilisées dans une étude générale consacrée au Paléolithique supérieur de Grande-Bretagne faisant l'objet d'une thèse de doctorat (1972) et publiée par la suite (J.B. Campbell, 1977). L'auteur y a proposé de grouper en un seul ensemble les industries du Paléolithique supérieur ancien s'opposant à celles de la phase finale et considérées comme appartenant à une seule tradition culturelle. R. Jacobi a plus récemment montré que le Paléolithique supérieur ancien britannique comportait trois groupes culturels différents présentant des analogies avec le continent (R. Jacobi, 1980). Cette idée a, par la suite, été adoptée par J.B. Campbell (1981).

3. Interprétation :

Le Sud des Iles britanniques a connu au Paléolithique supérieur différentes nappes culturelles analogues à celles représentées en Belgique. Un groupe à pointes foliacées faites sur lames semble apparaître tout d'abord. Certaines datations, réalisées sur du matériel anciennement découvert, le situeraient vers 36 000 B.C. Les affinités, comme en Belgique, se situent dans les plaines septentrionales d'Europe centrale (Ranis, Jerzmanowice). Une occupation aurignacienne apparaît alors, apparemment proche du stade moyen du continent (Paviland) puis une industrie à pointes pédonculées avec l'utilisation de la retouche plate pour l'appointement de lames. Elle fut datée d'environ 26 000 B.C., sur du matériel recueilli anciennement et se trouve donc proche à la fois morphologiquement et chronologiquement de l'industrie de Maisières en Belgique. Après ces témoignages d'industries périgordiennes, un hiatus apparent se retrouve, comme en Belgique, dans l'occupation des Iles britanniques jusqu'à l'apparition du Paléolithique final, représenté par l'industrie cresswellienne.

BIBLIOGRAPHIE

- CAMPBELL J.B. (1977) - *The Upper Palaeolithic of Britain*. Oxford.
- CAMPBELL J.B. (1980) - Le problème des subdivisions du Paléolithique supérieur britannique dans son cadre européen. *Bull. Soc. Roy. belge Anthr. et Préhist.*, T 92, p. 39-78.
- HAESAERTS P. (1978) - Contexte stratigraphique de quelques gisements paléolithiques de plein air de Moyenne Belgique. *Bull. Soc. Roy. belge Anthr. et Préhist.*, T 89, p. 115-134, 7 fig.
- HAESAERTS P., HEINZELIN J. de, GAUTIER A. & OTTE M. (1979) - Le site paléolithique de Maisières-Canal. *Dissertationes Archaeologicae Gandenses*, Brugge, vol. XIX, 120 p., 44 fig., 8 tabl., 20 pl. hors texte.
- HAESAERTS P. (1981) - Corrélation de quelques séquences sédimentaires en Europe du Nord-Ouest. (dans ce volume).
- JACOBI R.M. (1980) - The Upper Palaeolithic of Britain with special reference to Wales. *Culture and Environment in Prehistoric Wales*, J.A. Taylor éd., British Arch. Reports, 76, p. 15-100.
- OTTE M. (1974) - Les pointes à retouches plates du Paléolithique supérieur initial de Belgique. *Etudes et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège*, série A, n° 2, 24 p.
- OTTE M. (1976) - Observations sur l'industrie lithique de Maisières et sur ses relations avec les autres ensembles périgordiens de Belgique. *Bull. Soc. préhist. fr.*, T 73, Et. et Trav., p. 335-351.
- OTTE M. (1979) - *Le Paléolithique supérieur ancien en Belgique*. Bruxelles, 684 p., 256 fig.